ROYAL BAKING POWDER

Absolument pure.

Poudre faite avec la crème de tartre de raisin pur.

Le Président Diaz et Lord Minto au festival de Chicago.

Presse Associée.

Chicago, 15 mai—Des invitations officielles ont été envoyées au Président Diaz du Mexique, et à Lord Minto, gouverneur général du Canada, venir à se joindre au Président McKinley à Chicago, le 5 octobre, pour assister aux cérémonies de la pose de la première pierre du monument fédéral.

Ils seront les hôtes du comité fédéral au Festival d'Automne. L'invitation porte les signatures de 150 citoyens de Chicago.

Un envoyé spécial a été expédié à Ottawa et à Mexico; il a reçu l'assurance que Lord Minto et le Président Diaz accepteront l'invitation.

—:o:—

La question de Zamboanga et de Mindanao.

Presse Associée.

Washington, 15 mai—On croit, au département de la guerre, que le général Otis va prendre des mesures pour relâcher la garnison espagnole de Zamboanga et y placer des troupes américaines. Il suffira d'une force assez faible pour y réussir, avec l'appui d'une ou deux canonnières.

La place a une grande importance stratégique. C'est la capitale de l'île de Mindanao, la seconde île, en étendue, de tout l'archipel des Philippines; c'est un excellent port; c'est sur ce point que les Espagnols ont retraité en quittant Iloilo, quand la ville fut évacuée, sans en avertir les Américains.

La ville est d'une défense facile avec quelque peu d'artillerie.

Ce qui rend la situation plus sérieuse, c'est que les insurgés ont des canons à tir rapide; mais on croit qu'ils n'ont pas assez de munitions pour les mettre en œuvre. Ils leur deviendront donc bien vite inutiles.

Au moyen d'agents non officiels, le gouvernement a fait ici des enquêtes sur la situation dans la région Zulu, juste au Sud des îles Viscayas, pour savoir s'il était possible d'obtenir bénévolement des populations qu'elles reconnaissent l'autorité des Etats-Unis.

Les natifs sont généralement des mahométans, qui ne reconnaissent que le Sultan.

Les Espagnols n'ont jamais pu les subjuger. Leur soumission n'a jamais été que nominale.

Le Sultan y a son harem; il est probable qu'il faudra lui voter une annuité pour son entretien, quand les Etats-Unis seront mis en possession de ces îles.

—:o:—

Législature de New York.

Session extraordinaire.

Albany, New York, 15 mai.—Le gouverneur Roosevelt a résolu de convoquer une session extraordinaire de la législature d'Etat, pour régler la question de la taxation des franchises de corporations.

Départ de la canonnière "Nashville".

Presse Associée.

St-Louis, Missouri, 15 mai—La canonnière «Nashville», arrivée mercredi dernier de la Nouvelle-Orléans, a quitté St-Louis aujourd'hui. Chaque bâtiment dans le port l'a saluée au moment du départ. Pendant son séjour à St-Louis des milliers de personnes qui n'avaient jamais vu un navire de guerre ont visité la canonnière.

La situation des licenciés à Porto Rico.

Presse Associée—

Washington, 15 mai—On déclare au département de la guerre qu'il n'y a pas, à Porto Rico, de troupes licenciées auxquelles le gouvernement doive quoique ce soit.

Quand le secrétaire Alger se trouvait à Porto Rico, un grand nombre de volontaires qui s'étaient engagés dans l'armée régulière, pour la guerre contre l'Espagne, ont demandé à être libérés du service, et ne voulant pas retourner au pays, à recevoir le montant de leur passage en argent.

On croyait que ces hommes avaient l'intention de s'établir dans l'île, afin d'y travailler et d'en améliorer les conditions. On suppose que tout l'argent qui leur a été distribué, de $200 à $300 chacun, a été dépensé et qu'ils se trouvent à court de moyens de vivre.

—:o:—

Mort du général Leiper.

Presse Associée.

Philadelphie, Pennsylvanie, 15 mai—Le général Charles L. Leiper, sous-adjudant général de la Grande Armée de la République, est mort aujourd'hui à sa résidence de Philadelphie, à la suite d'une attaque de grippe.

Le général Leiper s'était engagé comme simple soldat dans le premier escadron de cavalerie de Philadelphie en 1861. A l'expiration de son temps de service il travailla à l'organisation du sixième régiment de cavalerie de la Pennsylvanie. Il fut promu plusieurs fois pour actes de bravoure jusqu'en 1865, quand il fut nommé colonel. Quelques jours après il recevait le brevet de général de brigade.

LE DERNIER VERSEMENT.

Presse Associée.

New York, 15 mai—Le quatrième et dernier billet à ordre de $5,000,000 complétant le paiement de l'indemnité de $20,000,000 à l'Espagne, a été présenté aujourd'hui par un fonctionnaire de l'ambassade de France à la National City Bank de New York.

Ce billet passera demain par la «Clearing House».

Pas un des $15,000,000 déjà payés à l'Espagne n'a quitté les Etats-Unis. Le paiement en a été opéré sur la base du change sur l'étranger. Comme il y a eu en faveur des Etats-Unis une balance de trafic avec presque tous les pays du continent l'indemnité a été portée au compte de ces surplus.

Grève de forçats.

Presse Associée.

Columbus, Ohio, 15 mai—Sept forçats travaillant dans un atelier de boulons se sont «mis en grève» aujourd'hui, sous le prétexte que leur tâche quotidienne était augmentée.

Les «grévistes» ont été mis aux fers et condamnés à des peines variant de cinq à dix jours de cachot.

Un savant éminent disait dernièrement: "L'Huile de Foie de Morue est une composition vraiment merveilleuse. Elle est apparemment le remède de la nature dans presque toutes les maladies qui minent le système."

"L'Emulsion de Scott contient l'huile pure combinée avec hypophosphites; elle refait les tissus usés, enrichit le sang, fortifie les nerfs, arrête les écoulements et le dépérissement. Les consomptifs, les diabétiques, les personnes pâles ou maigres, ou les mères qui nourrissent ne devraient pas oublier cela. N'acceptez pas de substitut.

50c et $1.00,
Chez tous les pharmaciens.
SCOTT & BOWNE, Chimistes, New York.
(23)

La médecine de Mme Pinkham a fait une nouvelle femme de Mme Kuhn.

[LETTRE À MME PINKHAM NO 64,492.]

"CHERE MME PINKHAM. — Je crois qu'il est de mon devoir de vous écrire pour vous exprimer ma sincère gratitude pour le soulagement extraordinaire que j'ai éprouvé par l'emploi du "Lydia E. Pinkham Vegetable Compound."

J'avais essayé divers docteurs et divers médicaments. Je me sentais mieux à certains moments, et j'étais ensuite aussi malade qu'auparavant.

"Pendant huit années j'ai beaucoup souffert. Ma matrice était tombée et je souffrais tellement à l'époque des menstruations que je ne pouvais travailler qu'un peu avant de me coucher. Votre médecine a fait de moi une nouvelle femme. Je peux maintenant travailler la journée entière et je ne me fatigue pas. Je vous remercie de ce que vous avez fait pour moi. Je ferai toujours l'éloge de votre médecine à toutes les femmes souffrantes."—MME E. E. KUHN, GERMANO, OHIO.

"J'ai pris huit bouteilles du "Lydia E. Pinkham Vegetable Compound" et deux paquets de votre "Sanative Wash", ainsi que quelques "Liver Pills", et je peux dire que vos remèdes produisent tout ce que vous annoncez. Avant de prendre vos remèdes je souffrais beaucoup de maux de matrice, j'étais nerveuse, indifférente, je ne pouvais pas dormir, et la nourriture ne semblait me faire aucun bien. Maintenant, je suis bien, votre médecine m'a guérie. Je recommanderai avec joie votre médecine partout où j'irai."

MME M. L. SHEARS,
GUS MARSH, MICHIGAN.

Reprise de travail aux mines du Kansas.

Presse Associée.

Pittsburg, Kansas, 15 mai—Les mineurs du district de Pittsburg, qui s'étaient mis en grève la semaine dernière sur ordre de Mitchell, président de l'U. M. W. A., ont repris le travail, en grande majorité, aujourd'hui.

Le travail a repris entièrement aux mines de la Western Coal and Mining Company, ainsi qu'à la mine numéro 37 du Kansas et Texas.

A une réunion tenue hier les ouvriers occupés à Nelson par la Central Coal and Coke Company ont décidé par un vote de reprendre le travail dès que les réparations seront complétées, mardi ou mercredi.

On apprend que les hommes de la Central Coal and Coke Company et des mines du Kansas et Texas ont voté à l'unanimité la reprise du travail.

De nombreuses réunions ont eu lieu hier, et dans toutes on a exprimé une opposition à la grève.

—:o:—

Les funérailles de l'ex-gouverneur Flower.

Presse Associée.

New York, 15 mai—Les funérailles de l'ex-gouverneur Flower ont eu lieu aujourd'hui à l'église St-Thomas, dont il était l'un des fidèles. L'église était décorée, mais le service a été des plus simples.

Le révérend docteur J. W. Brown, recteur de l'église, assisté du révérend John Husk, a officié.

Les porteurs honoraires étaient H. H. Porter, l'ex-vice-président Levi P. Morton, J. Edwin Simmons, Anthony N. Brady, John E. Borne, William A. Nash, H. M. Flagler et Simon W. Rosendale.

Des sièges étaient réservés dans l'église pour les directeurs du Club démocratique, les directeurs de la compagnie des transports rapides de Brooklyn, les membres de l'Association des éditeurs démocratiques de l'état, les membres de la faculté et les administrateurs de l'hôpital Flower, les délégués de la grande loge des maçons et les membres du Mystic Shrine.

DERNIERE HEURE.

LES BANDITS

Dans la province de Puerto-Principe.

Presse Associée.

La Havane, Cuba, 15 mai—Une dépêche de Puerto-Principe annonce que cinq hommes armés ont attaqué un magasin de Quinta Navalee, à une demi-lieue de Puerto-Principe, en ont tué le propriétaire, Isidore Fernandez, et lui ont coupé la tête avec une machette. Son employé, qui a essayé de le défendre, a reçu cinq blessures auxquelles il ne pourra pas survivre.

Les voleurs ont mis le magasin à sac et en ont emporté tous les artcles de valeur.

Des avis de Puerto-Principe annoncent l'apparition de plusieurs bandes d'hommes armées sur les plantations situées dans le voisinage de la frontière entre les provinces de Puerto-Principe et de Santiago de Cuba.

Deux cents hommes de cavalerie et un détachement de la police rurale sont partis avec deux semaines d'approvisionnements à la poursuite de ces bandes.

L'«Independent» prétend que les Cubains intelligents sont, en grande majorité, opposés au personnel de la cour suprême, et qu'ils disent que plusieurs des membres manquent des qualités nécessaires au point qu'ils feraient mieux d'entreprendre un voyage dans la lune que de siéger à la cour suprême.

Le journal ajoute qu'il n'a, pour son compte, aucune protestation à faire contre ce qui a été fait, quelqu'inadmissible que ce puisse être.

A LA CHAMBRE DES LORDS.

Presse Associée.

Londres, 15 mai—Répondant, aujourd'hui à la Chambre des Lords, au comte d'Aberdeen, un libéral, ancien gouverneur général du Canada, qui avait démontré l'importance d'une entente entre le gouvernement impérial et les gouvernements coloniaux; sur câble du Pacifique, le comte de Selburne, sous-secrétaire d'état au département des Colonies, a dit que le gouvernement de Sa Majesté était prêt à prendre la question en considération dans le sens des représentations que pourraient faire les Colonies, dans le but d'ariver à une solution satisfaisante pour tous les intéressés.

M. Chamberlain, secrétaire des Colonies, a eu aujourd'hui un entretien avec le baron de Strathcona et Mont Royal, haut commissaire du Canada, et d'autres agents coloniaux, au sujet du Câble du Pacifique projeté.

Ces messieurs ont soumis aux secrétaires certaines modifications au projet original.

M. Chamberlain a promis de prendre ces changements en sérieuse considération.

Au cours de ses remarques le comte de Selburne a donné à la Chambre l'assurance que le gouvernement n'avait nullement l'intention de jeter de l'eau froide sur une question d'un si grand intérêt général, et qu'il n'avait aucunement le désir de paraitre désagréable. Il a exprimé la surprise que lui causaient les objections à l'assertion du gouvernement établissant que le câble projeté était d'un intérêt bien plus important pour le Canada et l'Australie que pour le Royaume-Uni. Il a expliqué que quoiqu'un tel projet pût être d'un grand intérêt commercial, il pouvait en même temps être d'un plus grand intérêt pour certaines parties de l'empire.

THE
F. A. Lambert Co.
L'T'D
Successeurs de J. X. Lambert,
Maison Etablie en 1887.
Importateurs et Marchands en Gros
—::DE::—
LIQUEURS, VINS,
CORDIAUX, ETC.,
—PROPRIÉTAIRE DU CÉLÈBRE—
Golden Bitters.
Seuls Agents à la Nouvelle-Orléans pour les Célèbres
WHISKIES RYE
—::DE::—
WM. LANAHAN & SON,
De Baltimore.
328-330-332 Magazine St.
TELEPHONE No 359.
2 mars—3 m—dim mar jeu

Troubles près de Hong Kong.

Presse Associée.

Hong Kong, 15 mai—L'opposition des natifs à l'occupation par les Anglais du nouveau territoire de Kew Loon, en face de Hong Kong, s'est manifestée une fois de plus. 900 hommes du régiment de Hong Kong, avec des canons automatiques, partent aujourd'hui, et les volontaires ont reçu ordre de se tenir prêts à marcher, en cas de besoin.

La canonnière de 2me classe, Swift, et trois autres canonnières vont prendre la mer avec des ordres scellés.

Ces navires de guerre ont 500 hommes à bord. Le territoire, en arrière des Hinderlands s'est aussi soulevé. On y a envoyé des troupes chinoises.

—o—

Nouvelle exigence de la Russie en Chine.

Presse Associée.

Pekin, 15 mai—La demande par la Russie d'une nouvelle concession de chemin de fer reliant Pekin avec le système actuel de chemin de fer de Mantchourie excite comme toujours les plus graves anxiétés.

Les hauts fonctionnaires chinois ont de fréquentes conférences avec la reine douairière.

Suivant l'opinion générale, la ligne partirait de Kirin ou Mukden et irait directement à Pékin, par la route de Sho Hol. Les Allemands et les Japonais surtout sont très inquiets de cette nouvelle demande inattendue. On commence à comprendre, parmi les hommes d'état Chinois, qu'il est temps de s'assurer l'appui de l'Angleterre. On fait des efforts dans ce sens.

—:o:—

Un journaliste allemand en prison.

Presse Associée.

Berlin, Allemagne, 15 mai—Herr Maximilien Harden, éditeur du «Zukunft», a commencé aujourd'hui un emprisonnement de six mois auquel il a été condamné le 1er novembre dernier pour crime de lèse-majesté en comparant l'empereur à un caniche.

Quatre accusations de lèse-majesté avaient été portées contre Herr Harden, pour quatre articles considérés particulièrement offensants. Ces quatre articles étaient les suivants:

«Pudel Majestat», dans lequel l'auteur comparait l'empereur à un caniche; «Anden Kaiser», dans lequel il s'adressait personnellement à l'empereur et se plaignait d'être accusé de lèse-majesté à cause de l'article précédent: «Der Wahrheit Ache», non signé, et «Gross Vaters Uhr», qui traitait du cas de Bismarck.

C. LAZARD & CO., L'td.
LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE
VETEMENTS CONFECTIONNÉS,
d'Articles de toilette et de Chapeaux
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
1 nov—Dim Mar Jeu Sam

Montres, Pendules, Bijouterie, Argenterie, etc.
Médailles Religieuses et Chapelets en or et en argent,
Livres de Prières en français et en anglais.
DES DERNIERS DESSINS ET GENRES ET A DES PRIX TRES RAISONNABLES CHEZ
FRANTZ BROS & CO.,
129 RUE BOURBON - - - - NOUVELLE-ORLEANS.
EXPERTS EN HORLOGERIE.
Toutes sortes de Bijoux fabriqués et réparés.
Ciselures et Gravures de premier ordre.
1 mars—

La première séance de la conférence de paix.

Presse Associée.

La Haye, Hollande, 15 mai—M. de Staal, ambassadeur de Russie à la cour de St-James, représentant de son gouvernement à la conférence de paix et président de l'assemblée, a remis aujourd'hui à M. W. H. de Beaufort, ministre des affaires étrangères de Hollande la croix de l'ordre d'Alexandre Newsky.

En remettant la décoration au ministre le représentnat russe a exprimé la reconnaissance du Tsar pour l'hospitalité offerte aux délégués.

La première séance de la conférence s'ouvrira jeudi prochain à deux heures 30 de l'après-midi.

L'ACIER ANGLAIS.

Presse Associée

Londres, 15 mai—Les dépêches annonçant que Dick Kerr et Cie, de Londres, ont reçu une commande de trois cents tonnes de tringles d'acier destinées au nouveau chemin de fer élevé de Boston, ont été commentées par les journaux anglais comme une victoire industrielle remportée par la Grande-Bretagne, et comme une réponse à l'octroi de la construction d'un pont sur l'Atbara, dans le Soudan, à une maison de Philadelphie.

Un représentant de la Presse Associée a vu M. Kerr, le plus ancien associé de la maison, aujourd'hui. Il a dit:

Ce n'est pas une victoire. Trois commandes nous ont été faites de New York, de Boston et de Philadelphie, sans que nous les eussions sollicitées, tout simplement parce que les fonderies américaines sont débordées. Il y a quelques années, les maisons anglaises avaient le monopole de cette industrie, et elles l'ont conservé jusqu'au moment où les fonderies américaines sont entrées en lice.

Don de trois millions de marks.

Presse Associée—

Berlin, Allemagne, 15 mai—Le baron Heyl Zu Herrnsheim, un membre du parti national libéral du Reichstag, a donné trois millions de marks pour la fondation d'un asile destiné aux tuberculeux.

Le docteur Von Sheweinitz, délégué américain au congrès de la tuberculose, est arrivé à Berlin.

Le lieutenant-commandant W. H. Bechler, attaché naval à l'ambassade des Etats-Unis à Berlin, est également arrivé.

Les troupes anglaises envoyées dans l'intérieur de la Chine.

Presse Associée.

Hong Kong, Chine, 15 mai—1,350 hommes d'infanterie, 100 artilleurs, 50 soldats du génie et 500 hommes d'infanterie de marine sont partis pour la région de Kow Loon.

Le plus grand secret est gardé sur les plans des autorités britanniques, et rien n'est connu de la répartition des troupes, mais il paraît évident que deux détachements marcheront sur Tai-Po-Fu et Deep Bay, dans le but de couper la retraite aux réserves chinoises et de les chasser du territoire cédé. Les canonnières suivant l'expédition ont été approvisionnées pour huit jours.

Des soldats patrouillent le quartier européen de Kow Loon.

On rapporte que des rebelles chinois de Tung Kung ont envahi le territoire britannique hier soir, et que deux bandes armées ont mis à sac la ville de Kow Loon.

La tranquillité règne à Hong Kong.

Ce dont
VOUS
Avez besoin est un
Réfrigérateur sans
"ODEURS".

Aucun autre réfrigérateur est de moitié moins bon que le sans *Odeurs*.....
Aucun autre réfrigérateur est construit d'après le principe de ventilation scientifique que le sans *Odeurs*.....
Le sans *Odeurs* est un conservateur sans égal de la nourriture. La circulation d'air froid vient du fond, forçant toutes odeurs et l'air vicié au-dehors de tuyeux au haut.....
Le sans *Odeurs* est le seul réfrigérateur dans lequel vous pouvez conserver toutes sortes de viandes, poissons, volailles, légumes, baies, mets, fromages, etc., ensemble avec du beurre et du lait sans contamination.....
Mme Ella L. Hoyle, a principale de l'école de cuisine de la Nouvelle Orléans, dit: "Après m'être servi du sans *Odeurs* pendant quelque temps et en faisant l'essai de toutes façons, je le trouve le meilleur dont je me sois servi. Je le recommande de tout cœur à toutes les ménagères".....
Vous avez certainement besoin d'un réfrigérateur quelconque. Après examen nous croyons que vous direz que le sans *Odeurs* est le meilleur que vous ayez vu.

Vendu par
Eugène F. Buhler Co., Ltd.
1605-7 rue Dryades.
4300-4302 rue Magnolia.
A. D. McBryde,
317 rue du Camp.
16avril—3m—Dim Mar

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No. 84. Commencé le 8 février 1899

Mamz-elle MIOUZIC

—PAR—

GEORGES PRADEL.

TROISIÈME PARTIE.

UN DUEL D'AMAZONES.

IV

(*Suite.*)

—Si! si! Elle m'avancerait bien la somme, elle!.... Bien sûr que je la lui rendrais dès que possible.

—Ah! ma mère!.... si je tiens tant à gagner de l'argent, c'est qu'il en faut pour être libre, pour pouvoir agir.... pour pouvoir en arriver à démasquer les assassins de celui qui est tombé là-bas.... Ah! ça, voyez-vous, maman, ça doit être la tâche de toute ma vie!.....

—Tu as raison, mon enfant!.. c'est ton devoir; mais tu auras bien de la peine, car ils sont riches, eux!.... Ils sont bien forts!....

—Riches de l'argent volé, ma mère!.... Et l'argent volé ne profite jamais!....

—Enfin, il te faut cinq cents francs.... Et pourquoi faire?

Et Jean alors d'expliquer toute son idée de derrière la tête à sa mère.

Depuis qu'il était sur pied, il n'avait point perdu son temps. Ainsi que plus haut nous l'avons dit, il avait battu le pays, regardant, consultant, relevant sur pied les récoltes fruitières.

Les cinq cents francs devaient servir à l'achat d'un vigoureux petit bidet et d'une carriole au moyen de laquelle Jean irait chercher les fruits dans les alentours, et deux ou trois fois la semaine, et notamment le samedi, jour de marché, il irait les vendre à Tours.

Oh! Françoise comprenait bien et elle ne se consulta point longtemps.

—Tu as raison, mon enfant. C'est une très bonne idée. On peut gagner honorablement sa vie à ce métier; c'est un commerce honnête, en se contentant d'un bénéfice raisonnable..... Eh bien! je vendrai l'une de mes vaches.

C'était un sacrifice, et un gros.... parce que..., dame, on s'attache bien aux bêtes.

—Maman.... ça me fait de la peine!.... mieux vaudrait y renoncer.

—Non! mon enfant! Sans doute, j'aime bien Blanchette, et ça me fera gros cœur de m'en séparer.... mais avant tout, il faut être raisonnable. Et pour une petite faiblesse et une mince contrariété.... Non.... je me séparerai de Blanchette, et tu auras ton bidet et la carriole.

Et les économies de la veuve venant s'ajouter au prix de cette pauvre Blanchette, Jean put avoir sa carriole et son bidet.

Ce bidet, nommé Charlot, était un petit morvandiau à poil piqueté fleur de pêcher et tête noire, point tout neuf, les jambes un peu arquées, mais nerveux et courageux en diable. La carriole, d'occasion, avait servi à un charcutier de la Vallière, qui s'en défaisait pour en acheter une autre plus importante.

Et ma foi, trois mois ne s'étaient pas écoulés que Jean avait déjà réalisé de jolis bénéfices.

Ah! mais, c'est qu'il ne regardait point à sa peine, non plus. On voyait Charlot sillonner sans cesse tous les chemins et les routes du pays. Et avec sa toute droite franchise, son indiscutable loyauté, Jean Cloarec s'était bien promptement attiré une foule de solides clients.

Tant et si bien qu'un matin, Françoise au moment où elle se levait pour aller traire son unique vache poussa une exclamation joyeuse en pénétrant dans l'étable.

C'était bien Blanchette qui se trouvait là, avec sa robe soyeuse, Blanchette qui la saluait d'un meuglement joyeux. Blanchette était donc revenue et cette fois elle ne quitterait plus sa vieille maitresse.

C'était Jean qui avait été chargé de se défaire de Blanchette, et il l'avait vendue à condition, à un éleveur, M. Poussin, un brave homme des environs de Ballan.

—Promettez-moi de la garder pendant trois mois.... et de me la céder si je puis vous la reprendre. Et le premier argent gagné avait servi, comme bien on pense, au rachat de Blanchette.

Et Françoise Cloarec, en caressant la brave bête, était toute émue en songeant à la délicate attention de son cher garçon.

Voilà donc Jean à la tête d'un petit commerce qui, de jour en jour, croissait et prospérait.

Le voilà courant en tous sens le pays de Touraine pour répondre aux besoins de sa clientèle.

Naturellement, dans ces courses incessantes, il était appelé à rencontrer fréquemment Simon et André Lowel.

Les deux frères, depuis quelques semaines, faisaient la navette entre Nantes, Angers et Chazay.

Et lorsque la modeste carriole de Jean Cloarec croisait l'équipage luxueux des deux frères, Jean échangeait un seul regard avec eux! Mais effrayant, tout ce que disait ce long regard!

—"Nous te défions,—disaient ceux-là qu'autrefois Françoise appelait les "English".

Et Jean de répondre dans le même langage:

—Je sais que vous n'êtes pas autre chose que de lâches assassins.... d'immondes voleurs!... Et j'attends patiemment le jour où vous serez frappés par la justice.

Toujours est-il que la rencontre de Jean Cloarec agaçait et énervait les deux Lowel. On a beau ignorer les spectres du remords, les plus endurcis cherchent à écarter jusqu'au souvenir qui les embarrasse et les gêne.

Et l'idée qui poursuivait Jean Cloarec le hantait davantage et se résumait ainsi:

—Comment pourrai-je démasquer ces deux ignobles bandits et venger mon pauvre capitaine?.....

Simon et André comprenaient bien ce qui se passait dans le cœur de Jean, et chacun de son côté, de chercher le moyen de se débarrasser de cet homme, qui, à un moment donné, pouvait devenir gênant et même si dangereux.

C'était la lutte, c'était la guerre, et elle allait recommencer sans merci ni pitié.

Et il en est toujours ainsi, lorsque l'on a mis la main en cet engrenage damné qui se nomme le crime. Ceux-là qui en commettent un premier s'imaginent la plupart du temps qu'une fois l'infamie commise ils auront droit au repos.... Combien ils se trompent! Un premier crime en appelle un autre, puis un autre encore.... et cela jusqu'à la terrible heure où il faut payer sa dette et où sonne le glas du châtiment.

La capitale de la Touraine est, sans contredit, l'une des plus jolies villes de France—"comme il est vray,—dit l'immortel Balzac, en ses merveilleux "Contes drolatiques",—que Tours a esté et sera toujours les pieds dans la Loyre, comme une jolie fille qui se baigne et joue avec l'eau, faisant flicq-flacq, en fouettant les ondes avecque ses mains blanches; car ceste ville est rieuse, rigoleuse, amoureuse, fresche, fleurie, parfumée mieuls que toutes les aultres villes du monde, qui ne lui sont pas tant seulement dignes de lui paigner les cheveuls, ni de luy nouer sa ceinture. Et comptez que si vous y allez, que vous lui trouverez au milieu d'elle, une jolie raye, qui est une rue délicieuse où tout le monde se promène, où toujours il y a du vent, de l'ombre et du soleil, de la pluye et de l'amour!

"C'est une rue toujours neuve, toujours Royale, toujours Impériale, une rue patriotique, une rue à deux trottoirs, une rue ouverte des deux bouts.... une rue bien pavée, bien bastie, bien lavée, propre comme un mirouère, populeuse, silencieuse à ses heures, coquette, bien coëffée de nuit par ses jolis toits bleus; bref, c'est une rue où je suis né, c'est la Reyne des rues, toujours entre la terre et le ciel, une rue à fontaines, une rue à laquelle rien ne manque, pour estre célèbre parmi les rues".

Le lecteur, nous en sommes certain, nous sera reconnaissant d'avoir reproduit ici un bref raccourci de ce bijou littéraire, d'autant que la suite de notre récit va se poursuivre en la ville de Tours.

Pour l'instant, Jean Cloarec en revenait, après avoir bien vendu ses paniers de fruits, ses primeurs, ses légumes. Bref, le nouveau marchand avait fait une belle journée.

Il se trouvait seul dans sa carriole, et Charlot se montrait singulièrement gai ce soir-là, et bondissant parfois entre les brancards, si bien que son maître avait fort à faire à le tenir en